

Quelques chiffres

135 m - 410 m Altitude moyenne

2827 ha Superficie

1414 clarétains

Nombre d'habitants (2015)

Animations, festivités

- **Marché de la truffe et du terroir** en février
- **Noël de verre** en décembre

Services

- Hébergements
- Restauration
- Commerces
- Poste
- Services médicaux
- **Marché (3/6 exposants) :**
Se renseigner en mairie.

Que rapporter ?

Des vins AOP en appellation Pic Saint-Loup, du miel et autres produits de la ruche, des objets en verre, des produits dérivés du cade.

Retrouver les adresses sur les brochures éditées par l'Office de tourisme ou sur le site Internet !



La genèse du village



Clareto apparaît une première fois dans le cartulaire de Gellone (abbaye à Saint-Guilhem-le-Désert) en 1029. C'est alors le nom de deux frères en possession d'une forteresse située sur le rebord du causse de l'Hortus et dont il ne reste rien. A cette même époque, un petit habitat et une église du nom de *Vetula* (la Vieille) placés sous la dépendance du château, apparaissent dans les textes. L'ensemble était établi au pied du plateau dans la paroisse de Saint-Martin de Sauteyrgues, non loin d'une ancienne voie romaine (littoral - Cévennes via Trévières et Quissac).

Au XIV^e ou XV^e siècle, le château fut détruit – ou abandonné. Du fait de sa prééminence, son nom avait déjà commencé à remplacer celui de *Vetula*, si bien que rien n'empêcha le nom de Claret de s'imposer définitivement à la communauté de la plaine. L'emplacement de la forteresse médiévale prit alors celui Claret-le-Vieux.

Malgré sa position sur le chemin de Trévières aux Cévennes via Saint-Hippolyte-du-Fort, le village de Claret resta modeste jusqu'au tournant du XIX^e siècle, époque à laquelle les cultures traditionnelles – céréales et oliviers – furent peu à peu délaissées au profit de la monoculture de la vigne. Le bouleversement économique engendré et l'accroissement démographique qui s'ensuivit se traduisirent par une forte extension de l'habitat, tant au village que dans les hameaux voisins et par la modification de la structure des maisons neuves.

Les archives de Claret ont été brûlées à la Révolution, si bien que son histoire reste mal connue. Sachons la bourgade resta catholique pendant la guerre des Camisards, l'hébergement de Dragons du roi n'étant très probablement pas étrangers à cet état de fait.

La Halle du verre

Horaires d'ouverture et animations : sur www.halleduverre.fr

Les ateliers de verriers furent nombreux en garrigues de la fin du XIII^e au XVIII^e siècle du fait de l'abondance des bois. Ils étaient dirigés par des maîtres verriers, gentilshommes de leur état qui devaient régulièrement se rendre à Sommières pour présenter leurs lettres patentes et assister aux assemblées générales du syndic.

De cette tradition est née il y a une vingtaine d'années, la volonté politique d'une mise en valeur d'un savoir-faire millénaire au travers d'un itinéraire de découverte fondé sur la valorisation du patrimoine avec notamment des ateliers de verriers. La Halle du verre en est le point d'orgue.

Elle offre au visiteur un panorama sur l'origine et l'histoire du verre en



Méditerranée de l'Antiquité à nos jours, mais aussi sur les nombreuses techniques employées pour le travail de ce matériau magique.

De prestigieuses expositions temporaires sont présentées chaque année et l'atelier du musée accueille des démonstrations d'artistes verriers.

Le Rocher du causse (Accès libre)

Le causse de l'Hortus a derrière lui une longue histoire humaine et se rendre au Rocher du causse (à pied - 1h AR) permet de remonter le temps. Après le mas, aujourd'hui dit Mas neuf, déjà cité en 804, l'on atteint le rebord de la falaise. L'éperon rocheux est barré par un *oppidum* de l'âge du Fer et occupé à son extrémité par un village de la fin du néolithique. Des panneaux très pédagogiques permettent d'en comprendre l'évolution.



Un vaste panorama se déploie jusqu'au mont Ventoux et de la Méditerranée aux Cévennes.



Accueil et information

Office de tourisme du Grand Pic Saint-Loup

contact@tourisme-pic saintloup.fr

www.tourisme-pic saintloup.fr

Accueil à Saint-Mathieu-de-Trévières (34270)

Tél. : 04 11 95 05 75

Accueil à Saint-Martin-de-Londres (34380)

Tél. : 04 67 55 09 59

Halle du verre : de mai à décembre

Suivez-nous !



DÉCOUVERTE DU VILLAGE

1 La Halle du verre

2 La distillerie d'huile de cade

(Ouverture lors des cuissons ou sur rendez-vous :
06 24 85 54 44 / 06 12 35 77 98)

Cet établissement qui semble sortir d'un autre âge est le dernier du genre en France. Depuis des siècles, l'huile, un noir goudron issu du bois du Genévrier *oxycedre* ou cade, était extraite dans des fours à pierre sèche bâtis de façon éphémère en garrigues.

Dans cette unité créée en 1936, elle est extraite par pyrolyse. Autrefois essentiellement employée pour un usage vétérinaire, elle entre aujourd'hui dans la composition de produits cosmétiques et pharmaceutiques particulièrement intéressants en dermatologie. La fabrique produit aussi de l'huile essentielle appréciée, notamment, comme anti-mites.

3 L'avenue des Embruscalles

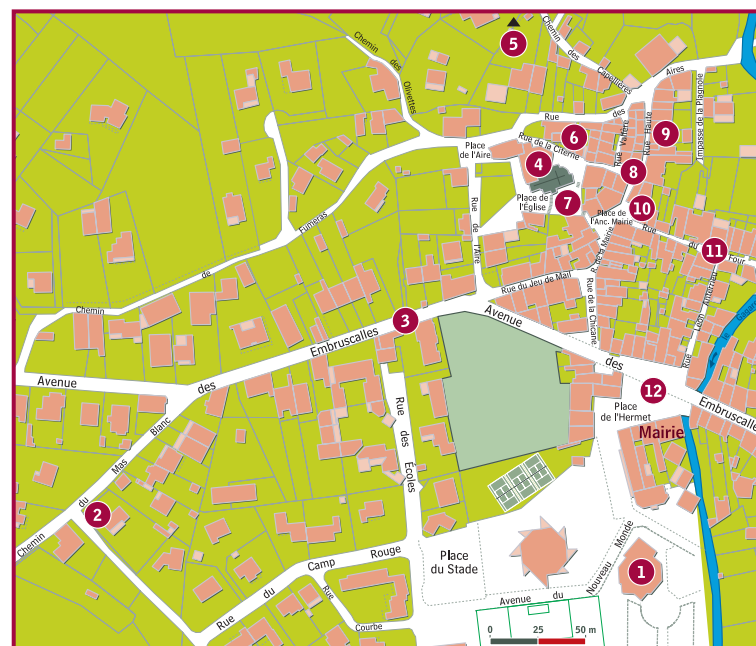
Cet axe routier est bordé de maisons vigneronnes du XIX^e siècle, reconnaissables à leur vaste porte doublant celle de l'entrée aux pièces de vie. À l'intérieur l'on trouvait les cuves vinaires (fouloir), le *tino* pour 'cuver' la vendange, des fûts en chêne ou châtaigner et parfois un pressoir.



La place de l'Ancienne mairie,
dessin à la mine de plomb de Jean-Marie-Amelin,
1813. (Médiathèque de Montpellier).



Centre village



4 L'église Saint-Félix

(Ouverte généralement de 9h à 18h)

Elle est bâtie auprès d'un puits, sur une place aujourd'hui dégagée d'un vaste jardin dépendant de la cure et du cimetière médiéval que l'on trouve toujours sur le cadastre napoléonien (XIX^e siècle). Curieusement orientée au nord-est, elle est très probablement implantée à l'emplacement d'un édifice pré-roman peut-être bâti selon la tradition wisigothique. Elle fut remaniée à plusieurs reprises mais conserve des éléments pré-romans, carolingiens : le narthex et une imposte ornée d'entrelacs (classés MH).

Au XI^e siècle, elle a reçu un porche conforme aux canons du 'premier art roman languedocien' (MH) : nous en remarquerons l'archivolte aux claveaux polychromes plus hauts en son centre qu'aux extrémités (arc lombard) surmontée par une frise en dents d'engrenage et les petites colonnes supportant le tore peut-être utilisées en remploi. Au XVII^e siècle, la nef subit de premières transformations visant à l'agrandir avant de prendre, au siècle suivant, ses dimensions actuelles. En effet, au XVIII^e siècle, la nef fut encore élargie, ainsi que le chœur qui reçut une fresque dans laquelle domine saint Félix ; la tribune au-dessus de l'entrée fut allongée, des tribunes latérales ajoutées pour recevoir les Dragons du roi. Tous les éléments romans disparurent à l'exception d'une baie et des colonnes qu'un enduit jaune efface du décor.

L'église est surmontée d'un clocher-mur moderne et flanquée d'une tour carrée (XIII^e s. ?) remaniée à l'époque moderne. Le monument a été entièrement restauré en 1995 (badigeon jaune, tribune...)

Au nord-ouest, le presbytère du XVII^e est bâti auprès de la sacristie d'alors et des bâtiments d'un probable couvent.

5 La table d'orientation

L'on y accède par la rue des Aires et le chemin des Capellières. La vue s'étend vers les falaises de l'Hortus.

6 La place de la Font d'or

Là, se trouve une grande citerne enterrée dans laquelle étaient récupérées les eaux de pluie. Une légende rapporte que, dessous, est enfoui un butin de pièces d'or volé au curé du village.

7 La rue de l'Eglise

Elle longeait autrefois le cimetière médiéval. À son emplacement s'élève aujourd'hui une Vierge du XIX^e siècle.

8 Le plan Paramel

Il est bordé de maisons traditionnelles.

9 La rue Haute

L'architecture de ses maisons permet de l'inclure dans l'un des plus vieux faubourgs du village (XVII^e-XVIII^e siècles).

10 La place de l'Ancienne mairie

Ce fut le centre administratif de la commune, et même du canton, avant son déplacement place de l'Hermet. L'on y trouvait donc, près de l'école, toutes les instances du pouvoir matérialisées par de grandes maisons cosuées : la mairie (n°16, premier étage), l'hôtel des impôts (n° 21) et la maison du juge de paix (n° 16, rez-de-chaussée).

11 La rue du Four

12 La place de l'Hermet

D'abord lieu de festivités situé en périphérie du village, elle se vit flanquer de maisons lors de l'expansion viticole du XIX^e siècle et devint peu à peu le nouveau pôle administratif et commercial de Claret. Avec l'édification de la fontaine du Griffon, sa citerne et sa pompe, au milieu du siècle, elle joua un grand rôle social. Les rencontres y étaient fréquentes aux moments où hommes et bêtes venaient s'abreuver. Aujourd'hui ombragée de platanes, c'est toujours un lieu vivant entre les deux pôles villageois, traditionnel et moderne.